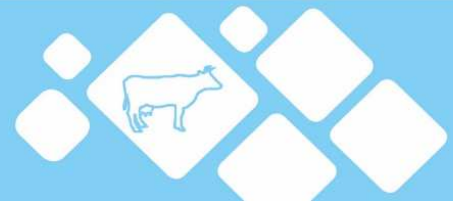


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

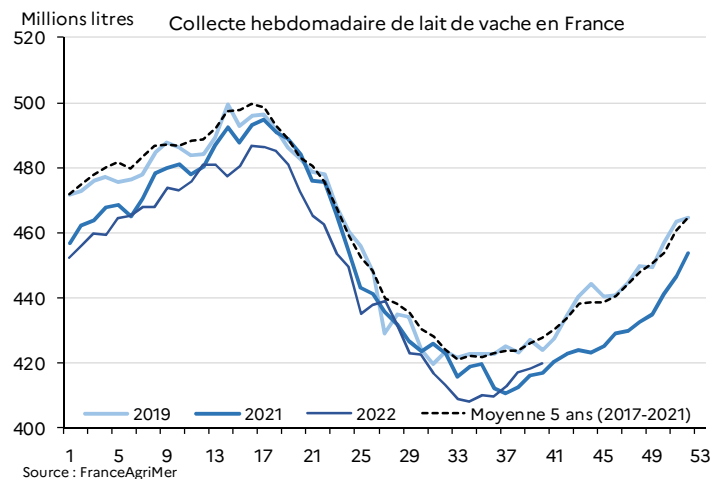
>>> Octobre 2022

Points-clés

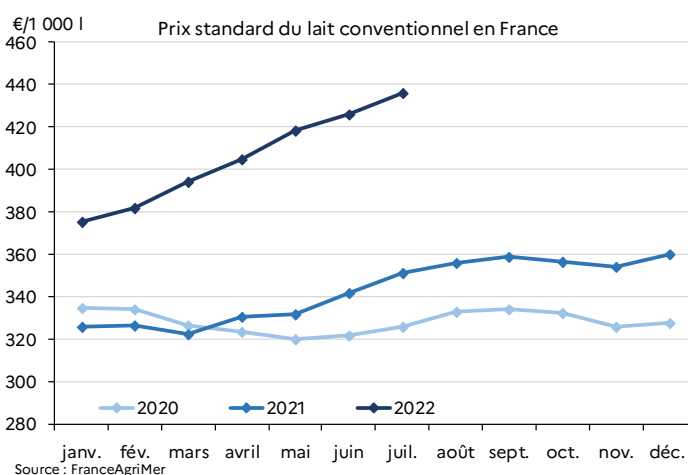
- Au mois d'août 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,82 milliard de litres**, un volume en repli de 2,5 % par rapport à août 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **433,2 €/1 000 l** au mois d'août 2022, en hausse de 77,5 € par rapport à août 2021 mais en repli de 1,8 € par rapport à juillet 2022.

La collecte française a reculé au mois d'août

À 1,82 milliard de litres au mois d'août 2022, la **collecte française a reculé de 2,5 % par rapport à août 2021**. La collecte de lait conventionnel a perdu 1,5 % par rapport à août 2021, tandis que les volumes de lait AOP ont diminué de 5,4 %. C'est dans la filière biologique que le retrait a été le plus marqué (- 8,0 %). La production de lait a été affectée par les vagues de chaleurs et la sécheresse, notamment pour les systèmes les plus herbagers. Les éleveurs ont souvent dû entamer leurs stocks de fourrages. Par ailleurs, la collecte a reculé à la fois en Bretagne, en Normandie et dans les Pays-de-la-Loire, alors que cette dernière région était jusque là plutôt épargnée par la baisse de la collecte. Dans ces trois zones, les cheptels au 1^{er} août étaient inférieurs à ceux de 2021 à la même date.



Le lait disponible pour les fabrications a donc été moindre. **Les productions de crème et de fromages blancs et petits suisses ont toutefois été préservées** (avec des hausses de respectivement + 0,6 % et + 6,1 %). En revanche, **les volumes des autres produits ont tous affiché des baisses**. Les fabrications de poudres de lait ont diminué de 15,0 % au mois d'août, après une baisse déjà conséquente au mois de juillet (- 14,0 %). À l'exception des fabrication de pâtes fraîches à tartiner en hausse (+ 4,6 %), les tonnages de fromages se sont repliés de 1,2 % au total, en particulier pour les volumes de pâtes pressées cuites (- 5,3 %) et pour ceux de pâtes pressées non cuites (- 2,8 %). Dans les prochains mois, les tensions sur l'énergie pourraient affecter la collecte du lait, ainsi que les activités de transformation. Les volumes de produits laitiers pourraient donc être en repli au dernier trimestre également.



Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est stabilisé pendant l'été : à 433,2 €/1 000 l au mois d'août le prix s'est légèrement replié par rapport au mois précédent, mais reste 77 € au-dessus de sa valeur d'août 2021. Cette stabilisation pourrait n'être que passagère et le prix national pourrait se réorienter à la hausse au dernier trimestre. En revanche, **le prix standard du lait biologique s'est établi à 493,4 €/1 000 l**, soit 13,8 € de plus qu'en août 2021.

En parallèle, **l'Ipampa lait de vache s'est stabilisé depuis juin autour de 136**. À 135,8 au mois d'août, son niveau était 22,7 points au-dessus de celui d'août 2021. Cette stabilisation découle de celle de l'indice des

aliments achetés ainsi que de la détente observée pour l'indice énergie. Dans ce contexte de stabilisation des charges et de prix du lait sur les mois de l'été, la marge MILC est également restée stable sur juillet et août, à 127 €/1 000 l (+ 6 € par rapport à la moyenne 2007-2017).

Les prix à la consommation des produits laitiers ont été en hausse au moins d'août 2022 : par rapport à août 2021, l'indice a augmenté de 10,1 points pour le lait, de 9,9 points pour les yaourts, de 11,5 points pour les fromages et de 20,3 points pour le beurre. D'après les données IRI, dans les GMS, les ventes de lait conditionné et d'ultra-frais ont progressé par rapport à août 2021 (de respectivement 0,6 % et 0,8 %), tandis que les volumes de beurre vendus ont diminué de 10,1 %, ceux de fromage de 1,5 % et ceux de crème de 6,9 %.

Dans l'Union européenne, les prix ont poursuivi leur hausse mais les volumes ont encore reculé

Après un mois de juillet où la collecte avait retrouvé son niveau de 2021, les volumes ont de nouveau été en baisse au mois d'août (- 0,8 %). Ils ont été pénalisés par les volumes français et allemands, mais aussi par la production italienne, qui a subi un recul de 6,3 % au mois d'août. À l'inverse, les volumes ont été en hausse aux Pays-Bas et en Irlande (respectivement + 2,2 % et + 0,9 %). Les efforts de fabrications se sont notamment portés sur le beurre, (+ 3,6 %), plus particulièrement en Belgique et en Pologne (respectivement + 33,8 % et + 12,6 %), mais aussi sur la poudre maigre (+ 1,8 %).

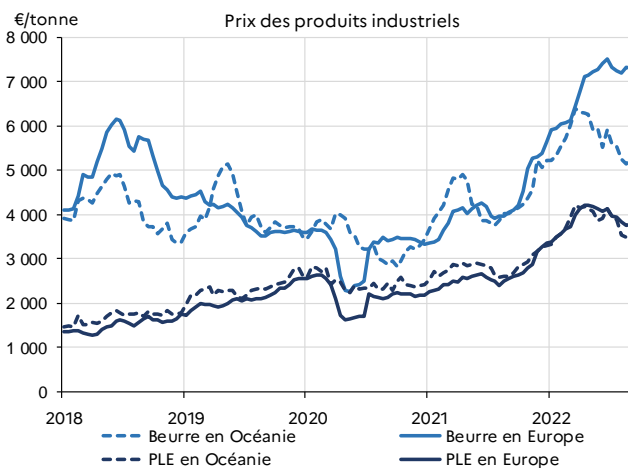
Le prix du lait réel européen s'est établi à 518,9 €/1 000 l. Aux Pays-Bas et en Irlande, le prix du lait a même dépassé les 600 €/1 000 l (à respectivement 612,5 et 605,0 €/1 000 l). Les prix des produits industriels ont continué de soutenir ces niveaux de prix : en effet, les cotations se sont maintenues à un haut niveau, malgré une stabilisation sur les dernières semaines. En semaine 41, le prix du beurre était en moyenne de 7 166 €/t dans l'UE (soit + 65,7 % par rapport à son niveau de la semaine 41 de 2021), tandis que les prix de la poudre maigre était de 3 685 €/t (+ 34,7 %).

Parmi les grands bassins exportateurs mondiaux, seuls les États-Unis affichent une reprise de la production

La production néo-zélandaise a de nouveau reculé en début de campagne : au mois d'août, elle affichait une baisse de 4,9 %. La collecte y a été affectée par une météo hivernale chaude et très pluvieuse. Par ailleurs les stocks fourragers avaient été entamés en fin de campagne pendant la sécheresse. En Australie, la production a reculé de 5,9 % sur le même mois. En parallèle, la production semble avoir repris aux États-Unis : les volumes ont augmenté de 1,6 % au mois d'août. Cela se traduit par une reprise également au niveau de leur production de poudre maigre (+ 10,1 %), tandis que les fabrications de fromages sont restées stables et celles de beurre ont reculé de 2,0 % par rapport à août 2021. **Au total, les disponibilités laitières des 4 grandes zones exportatrices (UE, Océanie, États-Unis et Argentine) ont augmenté de 0,5 % au mois d'août 2022.**

Au mois d'août, malgré la collecte en repli, les exportations néo-zélandaises de produits laitiers ont été au dessus de leur niveau d'août 2021. Si les envois vers la Chine sont restés en hausse pour le beurre, les exportations ont aussi été tirées par les volumes à destination du Mexique. Pour les autres produits, les envois néo-zélandais vers la Chine sont restés plus atones tandis d'autres destinations ont été plus dynamiques (notamment l'Indonésie et l'Algérie pour la poudre grasse). En Chine, les importations de poudre maigre ont tout de même augmenté entre juin 2022 et août 2022, et au mois d'août elles avaient quasiment retrouvé leur niveau de 2021. Elles sont restées basses pour la poudre grasse, ce qui correspond à leur niveau saisonnier mais ce qui contraste avec les niveaux de 2021, plus élevés. Par ailleurs, la demande chinoise pour les poudres infantiles semble s'être raffermie, puisqu'au mois d'août les importations étaient en hausse par rapport à 2021, et se rapprochaient de leur niveau de 2020. De même, les importations chinoises de lactosérum sont repassées au dessus des volumes d'août 2021, après des mois de fort retrait.

Les prix des produits industriels se sont moins tenus en Océanie qu'en Europe. Le prix du beurre océanique a perdu 17,7 % depuis son point le plus haut en semaine 13 (fin mars). En semaine 41 (début octobre), il était désormais à 5 234 €/t. La poudre maigre s'était établie à 3 584 €/t sur la même semaine, soit 15,3 % de moins qu'à son pic de la semaine 15. On peut également noter qu'aux États-Unis, le prix du lactosérum a poursuivi sa baisse, atteignant 1 078 \$/t en semaine 41 (- 678 \$ par rapport au pic de la semaine 11).



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective